

La pédagogie de Célestin Freinet, une
approche éducative applicable dans
le système éducatif roumain ?



The Pedagogy of Célestin Freinet: Can it
be applicable in the Romanian Educational System?

Tomescu Marina¹

Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucarest,
(Roumanie), ana_marina_tomescu@hotmail.com

Résumé:

Dans cet article, nous nous proposons de parler de l'actualité de la pédagogie promue par Célestin Freinet, mouvement fondé en France vers 1920. Pour ce théoricien, l'enfant est une personne indépendante, qui doit être au centre des activités didactiques et pédagogiques. Nous cherchons à savoir dans quelle mesure les conceptions et les techniques pédagogiques de cet « inventeur des techniques »¹ (Peyronie, 2002) restent encore actuelles et si le système éducatif roumain actuel offre aux élèves une variété d'opportunités à l'école, afin de développer leurs compétences individuelles et d'acquérir des connaissances et des expériences qui les façonneront et les prépareront à la vie.

Mots clés : pédagogie novatrice, travail, classe coopérative, expression libre, créativité.

Summary:

In this article, we aim to discuss the current state of the pedagogy promoted by Célestin Freinet, a movement founded in France around 1920. According to this theorist, the child is an independent individual who should be at the center of didactic and pedagogical activities. We seek to determine to what extent the pedagogical concepts and techniques of this "inventor of techniques" (Peyronie, 2002) remain relevant today, and whether the present educational system in Romania offers students a diverse range of opportunities within school settings, aiming to foster the

development of their skills, acquire knowledge, and gain experiences that will shape and prepare them for their future lives.

Keywords: Innovative pedagogy, work, cooperative classroom, free expression, creativity

1. INTRODUCTION

Idéalement, pour tout système éducatif, la tâche principale est représentée par le processus d'enseignement et d'apprentissage de haut niveau, avec l'implication directe et productive des deux acteurs importants : l'enseignant et l'élève. Bien qu'on parle souvent de « nouvelles réformes » dans ce domaine, en réalité les méthodes d'apprentissage postulées ne sont pas nouvelles en elles-mêmes. Elles sont basées sur un apprentissage auto-organisé et autodirigé. Mais, ce qui peut être considéré comme « nouveau », c'est l'adaptation à un nouvel environnement d'apprentissage, dans un espace physique ou virtuel, ainsi que l'utilisation des nouvelles technologies. Les préoccupations dans le domaine de la pédagogie de l'éducation ont mené les spécialistes (Champy, P., Étévé, C., 1994) à rédiger des dictionnaires dans le but, d'un part, de mettre en ordre des notions et d'autre part, de mettre en évidence un champ de connaissances en émergence. Dans notre étude, nous nous proposons d'étudier ce qu'il en est de la diffusion des méthodes Freinet dans l'enseignement roumain, primaire, secondaire et universitaire, selon deux principes : une bonne connaissance de la pédagogie Freinet et la présence des techniques « freinetiques » dans la pratique éducationnelle en Roumanie. L'aspect pratique, le souci d'améliorer les outils de travail, l'adoption de nouvelles techniques (imprimerie, texte libre, fiches autocorrectives, plan de travail, journal étudiant, atelier d'expérimentation scientifique, scènes de théâtre) représentent des éléments qui ont suscité l'intérêt des spécialistes de l'éducation, de la formation et de la pédagogie (Piaton, 1974 ; Schnewly, 1999; Rădulescu, 1999; Clanché, Debarbieux, Testanière, 1999; Fabre, 2000; Vergnioux, 2005; Jacomino, 2013). Dans la pratique de la classe on peut faire vivre tous ces principes ? Le système d'enseignement roumain actuel promeut vraiment « une classe qui accueille les enfants du peuple » en pratique ou seulement en théorie ? Les activités déroulées en classe de FLE, les sujets proposés aux examens nationaux sont-ils adéquats afin d'éviter ce que Freinet appelait l'attitude de « l'élève passif » ? Dans le système actuel d'enseignement roumain la formation du « citoyen de demain » est-elle possible?

2. Cadre théorique et méthodologie de la recherche

2.1 Les pas qui ont mené à une pédagogie réformatrice

Le point de départ dans la rédaction de cet article est représenté par l'expérience personnelle en tant qu'enseignant-chercheur et la participation à une formation, conçue comme un accompagnement tout au long de l'année scolaire, sur l'enseignement et la pédagogie de la langue française, organisée par l'*Institut français de Bucarest*. Dans le cadre de cette formation, deux séances ont été consacrées aux pratiques et valeurs promues par Célestin Freinet et à

l'applicabilité réelle de ses idées sur le terrain, dans l'enseignement primaire, secondaire ou universitaire. Les formateurs ont constamment essayé de s'adapter aux besoins des participants, tout en proposant alternativement des notions théoriques et des exercices immédiatement applicables dans l'enseignement/apprentissage de la langue française. Nous avons noté l'intérêt des participants pour la pédagogie Freinet, la plupart d'entre eux ont admis que ce sujet n'était pas abordé pendant leurs études universitaires et donc ces nouvelles notions ont suscité leur intérêt.

Les idées réformatrices de Freinet tirent leur source de son expérience scolaire et sociale. Cinquième enfant d'une famille d'agriculteurs, l'élève Freinet découvre assez pauvre le système éducatif rural du sud de la France et il en est déçu. Pendant la Première Guerre mondiale, il est enrôlé dans le service militaire, où il souffre d'une série de lésions pulmonaires. Pendant sa convalescence, il songe à donner aux enfants du village une chance d'avoir un avenir meilleur, mais, en même temps, il se rend compte que le système scolaire existant et l'enseignement basé sur l'écoute contribue de manière significative à l'injustice sociale. Dans les années suivantes, Freinet écrit de nombreux articles, dans lesquels il combat avec véhémence les pratiques scolaires traditionnelles. À son sens, dans le système scolaire traditionnel, les connaissances quotidiennes, fondées sur l'expérience personnelle et l'accumulation des connaissances représentent des éléments distincts, ce qui représente un point faible dans le processus d'apprentissage. Freinet critique le peu d'importance accordée aux intérêts et aux besoins des élèves, dans le sens où ces éléments n'ont aucune influence sur la conception des cours, ce qui peut également représenter une source de problèmes de comportement pour certains élèves. Un autre point à critiquer est l'apprentissage lui-même, qu'il considérait comme une activité indépendante, un acte personnel, mais les élèves ne peuvent pas vivre cette expérience, car ils n'ont pas leur mot à dire dans le choix des méthodes d'enseignement. De plus, à son avis, la bureaucratie scolaire existante ne favorise pas la performance scolaire, elle mène plutôt à l'échec. C'est pour cela qu'il caractérise le système comme « scolastique », car, malheureusement, « dans cette forme, seul le professeur pense et les élèves ne peuvent penser qu'en accord avec ce que celui-ci a dit. » (Regnier, 2006 :P167)

En revanche, il introduit l'imprimerie dans la classe en 1924, un élément qui il devient rapidement un symbole du mouvement Freinet. En 1928, en tant que professeur à Saint-Paul de Vence, il fonde, au niveau national, le syndicat des enseignants indépendants, la Coopérative de l'Enseignement Laïque (CEL). Malheureusement, en 1933, en raison de divers conflits engendrés par ses idées réformatrices, Freinet est forcé de quitter le système public d'enseignement. En 1935, il ouvre une maison privée d'enseignement rural à Vence, une école qui privilégiait le travail pratique et créatif pour le développement individuel de

l'enfant. En 1940, Freinet est arrêté, mais pendant le temps passé en camp, il réussit à écrire des ouvrages pédagogiques fondamentaux. En 1945, son école privée est ouverte à nouveau et il contribue à la création de l'Institut Coopérative de l'École Moderne (ICEM). Actuellement, cette institution, « a pour but la recherche, l'innovation pédagogique et la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point et l'expérimentation des matériels divers, l'édition de tous les imprimés, publications pédagogiques, livres ou productions audiovisuelles ou informatique répondant à la réalisation de ses buts. »²

2.1.1. L'enfant au centre du processus d'apprentissage

Pratiquée depuis quelques décennies, la pédagogie Freinet démontre encore aujourd'hui sa profonde pertinence, étant fondée sur des valeurs universelles : responsabilité, coopération, aide, autonomie. Il s'agit d'une pédagogie qui prend en compte trois éléments de la personnalité d'un individu : unicité/diversité/globalité. En outre, la pédagogie s'est déclarée dès le début ouverte sur l'extérieur. L'élève est encouragé à s'ouvrir, à oser parler du milieu dans lequel il vit, de la famille, de l'espace culturel et social avec lequel il entre en contact. Freinet dénonce même « *le milieu spécial qu'est l'école : silence, froideur neutre des leçons et des devoirs, suppression systématique de tous contacts avec le milieu de vie, naturel ou familial, silence, propreté, ordre, mécanique* » (Freinet, 1994 : P177). Si dans l'enseignement traditionnel, le rôle de l'élève se réduit à écouter les cours et les explications du professeur, puis à mémoriser ces informations, la pédagogie, dans la vision de Célestin Freinet, doit placer l'élève au centre du processus d'apprentissage. Il est également souhaitable que l'enseignant s'adapte aux besoins et aux intérêts de l'enfant et tienne compte de ses penchants et capacités. L'enseignant/éducateur aide l'élève, il n'a pas le rôle de contrôler, menacer, avertir ou punir. Quelques dizaines d'années plus tard, le CERL popularisait les notions *approche actionnelle* et *enseignement centré sur l'apprenant*, dans le sens de focalisation sur les usages de la langue, tout en prenant en compte quelques éléments : « *état d'esprit, besoins, désirs, motivations et intérêts, intentions, attentes, pensées, réflexion, conditions et contraintes* ». (CECRL,2006 :P44)

2.1.2. Utilisation du texte libre imprimé

Il s'agit d'un des principes de base promus par Freinet, qui « présente très explicitement l'écriture libre comme une technique favorable à l'expression libre des élèves et comme un moyen de répondre à chaque « complexe d'intérêts »³ (Jacomino, 2013 : P95). En toute liberté, l'enfant est libre d'écrire des textes, quand il en ressent le besoin et en fonction d'un sujet intéressant ses préoccupations, car « le texte libre est d'abord l'expression libre d'un sujet. « *L'enfant doit pouvoir écrire, toutes affaires cessantes, quand il en éprouve le besoin, sur un coin de table le soir, sur ses genoux, au retour d'une promenade...* » (Vergnioux, 2005 : P48). Les spécialistes ont observé un écart entre la technique du texte libre utilisée en classe de FLE et les idées théorisées par Freinet (Fabre, 2000). Car, contrairement à la pratique

traditionnelle en classe, le texte n'est pas destiné à l'enseignant, qui donne généralement des notes. Au contraire, le texte s'adresse à des camarades de classe, un groupe de collègues, des personnes avec qui ils correspondent, des parents, des amis, etc. Malgré tout cela, l'enseignant a une tâche très importante : il doit trouver un espace approprié dans l'emploi du temps pour étudier le texte libre. L'exploitation de ce texte (grammaire, thèmes et motifs, justifications et arguments, etc.) permettra aux élèves de la classe de trouver les mots qui expriment le mieux leurs sentiments et leurs émotions. L'enseignant laissera en arrière-plan les observations liées aux fautes d'orthographe, à la mise en page, à la formulation des idées. De plus, il y a une condition supplémentaire : la présentation du texte libre devant la classe/le groupe se fait uniquement si l'élève le souhaite. Le texte libre est lu devant des collègues, dans un climat de confiance et de bienveillance. Les collègues sont encouragés à avoir une attitude critique qui est précieuse et non destructrice : « *Chaque enfant pourra satisfaire ses aspirations originales par une écriture délivrée de la contrainte* » (Jacomino, 2013 : P96).

1.1.3. Bonne organisation, collaboration et climat moral dans la classe

Cohérent à mettre l'école, le milieu social et les expériences de vie individuelles en étroite relation, Freinet ne se déclare pas l'adepte de l'individualisme ou du libéralisme débridé. Au contraire, pour lui, la vraie discipline ne repose que sur une bonne organisation, un travail collaboratif et un climat moral de la classe d'élèves. La liberté, dans la version de Freinet, prend sens non pas lorsqu'elle signifie la possibilité de ne rien faire ou de faire n'importe quoi, mais lorsqu'elle offre la possibilité d'opter pour les activités les plus diverses.

1.1.4. Motivation du travail scolaire

Freinet est clairement favorable à une éducation qui implique le travail dans son essence. L'éducation, en elle-même, doit trouver son moteur essentiel dans l'idée d'un travail créateur, librement choisi et également librement assumé. Dans la conquête de l'autonomie, chacun doit apprendre à se fixer ses propres objectifs, au lieu d'attendre passivement que tout cela lui soit imposé de l'extérieur. L'école devient alors un lieu de coopération entre les enfants par la création, la recherche, les compétences acquises ; c'est donc une véritable préparation approfondie à un monde du travail dans lequel chacun pourra participer aux décisions. L'éducation doit avoir comme point de départ l'enfant réel avec ses besoins naturels et ses passions.

2.1.5. Tout enfant est capable de réussite

Un autre avantage du travail en groupe est le fait que l'apprenant devient plus motivé. Les élèves/étudiants roumains qui ont expérimenté cette technique en classe de FLE confirment que le travail en commun favorise la réussite du travail de groupe. Parfois même les apprenants les plus

silencieux deviennent actifs dans leurs groupes et ils réussissent à obtenir de meilleures performances. Freinet milite pour une éducation par la réussite et la performance, car seule la réussite renforce le dynamisme personnel. Comme tout enfant est capable de réussir, il est important qu'il ne soit pas poussé à l'échec par des exigences exagérées/prématurées. Par ailleurs, éviter l'échec scolaire a été une préoccupation constante de Célestin Freinet à travers l'exclusion totale des menaces, des punitions, des classements humiliants à travers une éducation qui mène à la réussite. Par conséquent, pour atteindre le succès, l'étudiant doit être aidé et encouragé, en organisant autour de lui des étapes de travail et des expériences de vie, des éléments qui reposent sur ses possibilités, même les plus modestes.

2.1.6. Une école populaire

En raison de son engagement politique et syndical, Freinet devient l'adepte de l'idéologie de l'« école populaire », qui va accueillir les « enfants du peuple ». Ce qui veut dire que l'école doit viser l'accès aux savoirs pour tous les enfants, même pour les enfants qui se heurtent à des difficultés financières. Dans ce but les changements immédiats visent les locaux, le matériel pédagogique, les techniques et les instruments utilisés en classe et la formation des enseignants.

2.2 Questionnaire

La méthode de recherche utilisée dans notre étude est l'enquête basée sur un questionnaire en ligne, à l'aide de l'application Google Forms (voir Annexe). Nous avons proposé un questionnaire composé des QCM et des questions à réponse ouverte, l'invitation de remplir les documents a été envoyée par e-mail à 88 professeurs de français de l'enseignement secondaire (54,5% des répondants) et universitaire (45,5% des répondants) de Roumanie, afin d'avoir une vision plus large sur ce sujet. Pour faciliter la réalisation de ce questionnaire, afin d'éviter les questions difficiles ou incompréhensibles, nous avons proposé au préalable un pré-questionnaire. Ce document nous a montré la réceptivité des participants au sujet de la pédagogie Freinet et nous a aidés à constituer l'échantillon choisi pour le questionnaire. Cette première série de réponses a éliminé l'idée préconçue selon laquelle nous abordons un sujet qui fait référence à des idées pédagogiques promues il y a plusieurs décennies.

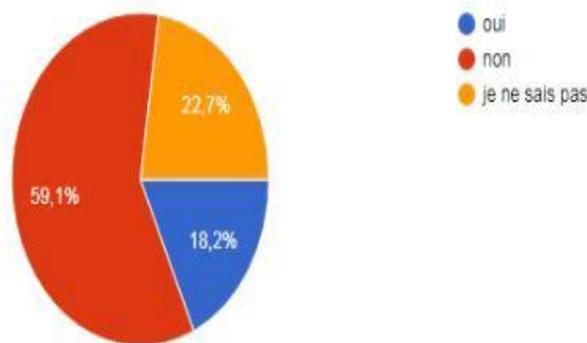
3. Discussions et résultats de la recherche

Le questionnaire contient 10 items et dans le présent article nous analysons les réponses les plus intéressantes. Après une première question qui vise plutôt l'identification du participant à l'enquête (Vous êtes enseignant(e)/enseignant (e) dans l'enseignement préuniversitaire ou universitaire ?), la deuxième question (Connaissez-vous les principes de la pédagogie Célestin Freinet ?) concerne les détails que les enseignants roumains de français connaissent sur la pédagogie Freinet. Les réponses indiquent que 78,4% des enseignants ne s'intéressent pas à

ce sujet. Pourtant, M. Rădulescu (1999) déclare que « la bonne application de la pédagogie Freinet dans l'école roumaine s'est réalisée à partir de 1991, lorsque 40 enseignants, dont de nombreux professeurs de français, ont suivi un stage d'initiation et de formation à la pédagogie Freinet, à Timișoara » Rădulescu (1999). D'autres documents démontrent que la pédagogie Freinet était également pratiquée dans l'entre-deux-guerres en Roumanie¹. Les principes fondamentaux de ce qu'on considère aujourd'hui école moderne remontent à la pédagogie Freinet et, au moins au niveau théorique, ils sont actuellement les lignes directrices de l'éducation contemporaine. Malgré le fait qu'un pourcent important des enseignants ne connaît pas du tout la pédagogie Freinet, des expressions telles qu'apprentissage centré sur l'enfant, travail scolaire motivé, activité personnalisée, libre expression, communication et coopération en classe de FLE, sont souvent prononcées par les différents responsables du système d'enseignement en Roumanie. On pourrait donc dire, que surtout au niveau théorique, les principes Freinet sont parfaitement compatibles avec valeurs promues par le système actuel d'enseignement roumain, les techniques Freinet lui confèrent une touche d'originalité.

En milieu scolaire, il y a suffisamment d'activités qui visent l'ouverture sur l'environnement naturel et social proche?

88 de răspunsuri

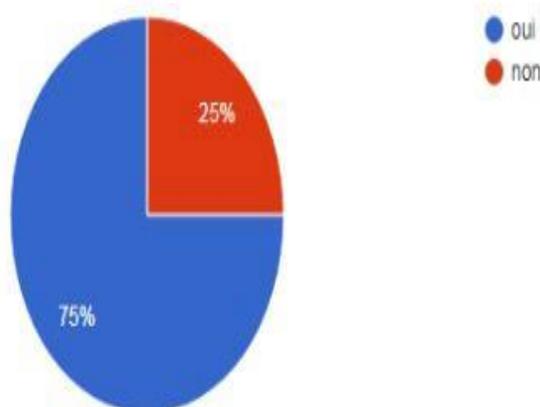


Le refus de la scolastique signifie pour Freinet l'ouverture sur l'environnement naturel et social proche. La question no 3 du questionnaire a été proposée dans le but de voir si, en réalité, le milieu scolaire roumain privilégie les activités en pleine nature ou dans certains contextes de la vie sociale (*En milieu scolaire, il y a suffisamment d'activités qui visent l'ouverture sur l'environnement naturel et social proche?*). Or, il y a une part de 59,1% des répondants pour le deuxième choix, qui parle d'une insuffisance des activités de ce type: voyages

scolaires, classes vertes, travail de la terre, échanges, correspondances diverses, qui ont le but d'établir une relation étroite entre les acteurs impliqués: école – société – nature – famille. Ce sont des activités qui font découvrir aux élèves d'autres environnements, régis par d'autres lois et règles, mais qui impliquent l'idée de gérer un projet dans toutes ses étapes : organisation, développement, impressions et discussions finales.

Le jeu en classe de FLE représente une activité faisable et efficace à tous les niveaux (tranche d'âge, niveau de langue) ? (Justification et exemples.)

88 de răspunsuri



Conformément aux réponses données à la question no 4 (Dans le processus d'apprentissage / enseignement du FLE chez les élèves roumains l'activité la plus efficace est l'activité en groupe / l'activité individuelle / l'activité en groupe et l'activité individuelle ?) de notre questionnaire, 41,2% des enseignants répondants mettent l'accent sur les activités réalisées individuellement de classe de FLE. En effet, les étudiants revenant de mobilités Erasmus dans les universités européennes indiquent que la principale différence entre les systèmes éducatifs est le travail d'équipe, le travail de groupe, moins privilégié dans l'activité didactique dans les écoles roumaines, même si les spécialistes soulignent qu'« *un tel travail se caractérise par son aspect social et vise avant tout à améliorer des performances pragmatiques dans les cours du FLE* » (Hamidreza & Akram, 2015 :P14) Malgré l'introduction de certains éléments de collaboration dans les activités scolaires, à travers des projets d'équipe, les élèves et les étudiants roumains continuent aujourd'hui d'être évalués, presque exclusivement, sur la base de leurs résultats individuels. Une autre explication de cette préférence est qu'on demande constamment aux enseignants de pouvoir justifier les notes et les classements des élèves, ce qui les motive clairement à des évaluations

individuelles. Nos écoles et universités cultivent en effet une idéalisation du mérite individuel, qui contrarie les relations élèves-enseignants et déforme l'esprit de collaboration. L'expérience de l'apprentissage en groupe (3 à 5 élèves, aux performances inégales) aide à l'acquisition des connaissances et à la communication, mais surtout à la socialisation, car l'apprenant va se sentir membre d'une communauté.

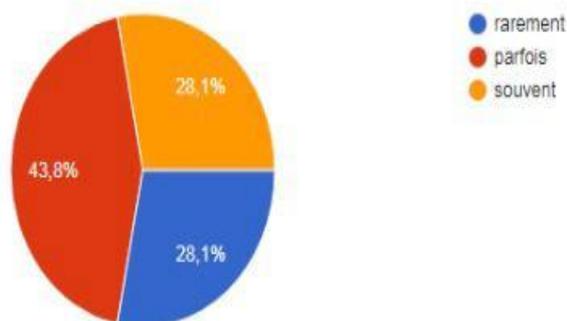
Une autre idée soutenue par Freinet proposait l'alternance entre le travail scolaire, considéré dès le début contraignant et ennuyeux, et le jeu cantonné dans certaines limites précises. Par conséquent, nous nous sommes intéressés à voir dans quelle mesure les enseignants roumains proposent aux élèves des activités qui impliquent le jeu. Nous considérons que les jeux de rôles et les dramatisations se situent au centre de l'intérêt des enfants, elles suscitent l'intérêt, la satisfaction, l'implication émotionnelle et la curiosité. Dirigés avec habileté par l'enseignant, ils conduisent à la culture et au développement du bon goût, atteignant le côté formatif-esthétique de l'éducation. À la question no 5 (Le jeu en classe de FLE représente une activité faisable et efficace à tous les niveaux (tranche d'âge, niveau de langue) ?) 75% des enseignants interrogés ont répondu que les jeux étaient des activités appropriées en classe de FLE, quel que soit le niveau d'apprentissage des élèves, leur âge, leur catégorie sociale d'origine, leurs besoins d'apprentissage, etc. Parmi les jeux populaires, cités par les enseignants du secondaire dans la rubrique Justification de notre questionnaire, nous rappelons : Le juste prix (pour apprendre les nombres), La bombe (pour parler de l'utilité de certains objets), Le killer (pour fixer le lexique des vêtements), Le pendu (pour deviner du vocabulaire), Le face-à-face (pour pratiquer la production orale), etc. Les professeurs de l'enseignement universitaire sont ici plus réticents, ils misent sur des activités plus « sérieuses » pendant les cours et les TD.

L'une des préoccupations de Freinet était de celle de créer les conditions pratiques de la communication en classe. Cette initiative novatrice de Freinet nous a poussé à proposer la question no 6 : Dans l'apprentissage de la langue en classe de FLE vous utilisez plusieurs types de discours (récits, écrits poétiques, dialogues théâtraux, textes d'opinion et textes d'argumentation) ? Puisque la liberté d'expression n'est pas un pouvoir inné, il est important d'aménager un espace pédagogique dans la classe où des techniques favorisant la communication sont mises à la disposition des élèves. Une telle activité est représentée par des jeux dramatiques. Seulement 15,9% des enseignants répondants se déclarent adeptes des activités qui impliquent des dialogues théâtraux, ils privilégient les récits (lecture, traduction, acquisition de vocabulaire). Comment expliquer ce choix ? Il y a d'abord des difficultés liées à la mise en scène d'une représentation dramatique : elle doit être originale, compréhensible, pour offrir la liberté d'expression et de mouvement, pour laisser libre cours à la fantaisie. Les rôles/dialogues choisis doivent éviter la rigidité et respecter le niveau de

développement intellectuel des enfants impliqués dans la dramatisation. En même temps, la durée de la dramatisation ne doit pas être négligée, seule une scène courte et concise atteindra son objectif, elle sera efficace, sans se perdre dans les détails. L'espace de représentation doit être familier aux enfants, afin qu'ils ne se sentent pas gênés, pour éviter les troubles comportementaux ou émotionnels : inhibition, timidité, bégaiement. Le décor doit être suggestif, facile à créer, sans petits éléments non essentiels qui alourdissent l'atmosphère. D'autre part, l'enseignant doit choisir des rôles inspirés à la fois de la vie quotidienne et des textes de contes connus des élèves. L'élève est celui qui choisira son personnage. Un élément qui implique la créativité et l'originalité est le choix des costumes et des matériaux auxiliaires pour le déroulement de la dramatisation. Il y a des détails qui sont établis après les discussions avec les élèves, la décision doit être prise à l'unanimité.

En classe de FLE vous privilégiez les activités de communication orale qui visent l'expression libre de la propre pensée des enfants?

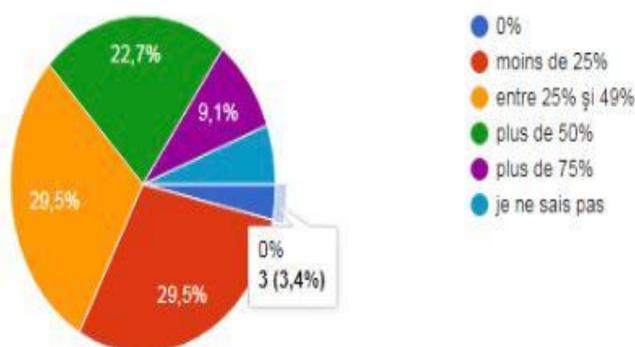
89 de răspunsuri



Pour ce qui est de la réussite de la maîtrise d'une langue étrangère pour les élèves roumains, la principale difficulté à laquelle les apprenants se heurtent est la communication orale. En classe de FLE ils lisent, traduisent, fixent des notions de grammaire et de vocabulaire, étudient les classiques de la littérature française, mais la communication orale dans de situations de la vie quotidienne est moins prioritaire. Les réponses à la question no 7 du questionnaire (En classe de FLE vous privilégiez les activités de communication orale qui visent l'expression libre de la propre pensée des enfants ?) montrent que seulement 28,1% des enseignants répondants confirment privilégier souvent les activités de communication orale. Parfois même les manuels utilisés en classe de FLE empêchent ce type d'activité : « plus de la moitié des manuels demandent une solution équilibrée de tâches orales ou écrites; près de 15% ont des tâches monotones, sans intérêt, avec peu ou pas d'envergure pratique pour les étudiants. » (Ardelean, & Mândruț, 2012 :P40)

Les consignes des sujet d'examens (évaluation nationale, baccalauréat) accordent de l'importance à la « libre expression » (pourcentages)?

88 de răspunsuri

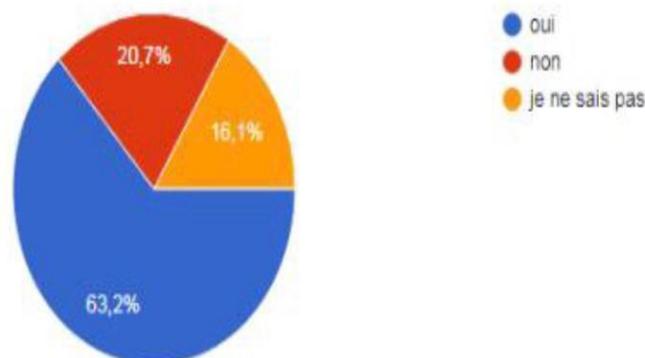


A notre avis, au moins dans le système éducatif roumain, le principe du texte libre Freinet est le moins mis en pratique dans les écoles. Les réponses à la question no 9 (Les consignes des sujets d'examens (évaluation nationale, baccalauréat) accordent de l'importance à la « libre expression » (pourcentages)?), indiquent le fait que 22,7% des enseignants répondants considèrent que les sujets proposés aux examens d'évaluation nationale ou de baccalauréat n'accordent pas l'importance nécessaire à l'« expression libre ». À titre d'exemple, dans le cadre de l'épreuve de Langue et littérature roumaines, par exemple, un seul item (2 points sur 10) propose une approche originale, dans laquelle l'élève peut exprimer ses propres pensées, concepts, expériences.

Exemple : Rédigez un texte d'au moins 150 mots, dans lequel vous argumentez si les difficultés de la vie peuvent conduire ou non à négliger les responsabilités familiales, en vous référant à la fois aux informations du fragment extrait du volume Viața lui I. L. Caragiale de Șerban Cioculescu, ainsi qu'à votre expérience personnelle ou culturelle.

A nos jours, l'école est une institution « accueillante pour tous »?

87 de răspunsuri



Les autres items proposés visent la compréhension d'un texte écrit (5 points sur 10) ou la présentation d'une œuvre littéraire (3 points sur 10), un texte que les élèves mémorisent habituellement, juste avant l'examen.

Dans la pratique de la classe, les élèves étudiants ont rarement/occasionnellement la liberté de choisir le matériel didactique à exploiter. En général, l'enseignant est celui qui propose un thème/sujet pour un texte à écrire. Dans la plupart des situations, il existe différents types de contraintes : l'utilisation de certaines expressions, le nombre limité de mots, la structure du texte. L'enseignant est celui qui décide quand et de quelle manière présenter le texte devant la classe. En outre, ses observations « pèsent » plus que les opinions exprimées par les autres élèves. Et, le pire des choses, les points négatifs du texte rédigé sont particulièrement mis en évidence. En revanche, assumer les observations faites pas les collègues serait une modalité plus efficace, car « la correction faite par un collègue perturbe moins l'apprenant que celle qui est faite par l'enseignant au point de vue affectif. » (Hamidreza & Akram, 2015 :P16) . Généralement, après la présentation, l'élève reçoit une note. Autant d'éléments qui font que l'élève ressent l'écriture du texte comme une obligation, une corvée, après quoi il sera sanctionné/apprécié. La liberté dont il dispose est presque absente. A la différence des principes promus par Freinet, l'élève roumain a rarement à sa disposition des fiches autocorrectives, pour qu'il détermine seul son degré de réussite. L'élève rédige un texte qui aura l'enseignant comme principal destinataire, la connexion avec ses collègues, ses propres sentiments et croyances restant en arrière-plan. À partir de l'idée de Freinet de promouvoir une « école populaire », la dernière question du questionnaire (A nos jours, l'école est une institution « accueillante pour tous »?) visait la possibilité des enfants

roumains, qui proviennent des milieux défavorisés, de poursuivre leurs études. Malheureusement, en Roumanie, les statistiques officielles indiquent le taux d'abandon scolaire en 2021 a été de 15 % (bien au-dessus de la moyenne de l'UE d'environ 10 %) et la plupart des élèves quittent l'école avant l'âge de 15 ans (moins de 5% en milieu urbain et plus de 25% en milieu rural) ². Le décrochage scolaire est relié majoritairement à un problème de pauvreté. Il s'agit de la cause première - la famille est trop pauvre pour pouvoir supporter les frais liés à la scolarisation de l'enfant (fournitures, vêtements, manuels, transport aller-retour à l'école, etc.) et d'une cause secondaire - la famille ne peut pas manquer de l'aide de l'enfant dans le ménage. Dans notre questionnaire, 20,7% des enseignants ont choisi le 2e choix proposé, c'est-à-dire une école qui n'est pas populaire pour tous, surtout à cause des difficultés financières. A l'occasion du pré-questionnaire, les enseignants ont mentionné les programmes prévus dans les réformes du domaine de l'enseignement³ (Une seconde chance, Ecole pour tous, Professeurs motivés dans des écoles défavorisées) et qui se sont déroulés au niveau national, dans le but de réduire l'abandon scolaire. Les résultats n'ont pas été ceux attendus, les enseignants ont surtout accusé une mise en œuvre défectueuse, principalement à cause de la bureaucratie. Au cours des dernières décennies, mais surtout ces dernières années, les nouvelles technologies et les nouveaux médias ont été de plus en plus utilisés dans le processus d'enseignement-apprentissage. L'échec de l'école en ligne dans notre pays a été principalement causé par la pauvreté rurale. En Roumanie, un quart des ménages n'ont pas accès à Internet et les élèves/étudiants ne pouvaient pas être actifs en ligne. Par conséquent, on doit voir dans quelle mesure l'utilisation des innovations technologiques actuelles est devenue un élément essentiel du système éducatif, comme l'avait prévu la pédagogie réformatrice de Célestin Freinet. De ce point de vue, l'idée d'utiliser des plateformes e-Learning pour initier un processus d'apprentissage actif et attrayant pour les élèves/étudiants, est bien utile, si les moyens techniques existent. Cependant, il faut se rappeler que l'environnement d'apprentissage ne suffit pas à changer la forme d'apprentissage. Apprendre à travers les nouvelles technologies est un processus complexe et parfois compliqué, principalement en raison du manque de synchronisation. D'une part, la technologie progresse rapidement dans tous les domaines et les écoles ne disposent pas de toutes les ressources financières nécessaires, et d'autre part, la pédagogie semble être à la traîne, principalement à cause du manque de formations des enseignants. Pour conclure, on pourrait dire : l'école est populaire en Roumanie, surtout au niveau théorique, car, en pratique, l'abandon scolaire, le manque de moyens alloués à l'éducation et la bureaucratie restent des points faibles à résoudre.

5. CONCLUSION

Dans cet article nous avons mis l'accent sur le fait que dans le processus

d'enseignement/ apprentissage les principes promus par Célestin Freinet restent encore valables et efficaces, car il a proposé « des directions et des outils qui permettent à l'école de remplir son rôle social; cela va du texte libre à la constitution des règles coopératives » (Bertot, 2004 :P59). Les réponses au questionnaire indiquent la nécessité d'un changement dans le système éducatif roumain. Les élèves, tout comme les enseignants, veulent une école sans manuels remplis d'informations inadaptées au niveau de l'élève, sans hiérarchies obligatoires et sans comparaisons entre élèves. Il est souhaitable d'être plus ouvert aux activités où les enfants assimilent l'information par le jeu, où ils découvrent et expérimentent seuls, sans rester assis dans les bancs, pour écouter le discours du professeur. Des études ont démontré que ce type d'enseignement où l'élève est autorisé à évoluer faire des recherches par lui-même, à son rythme, sans subir aucune pression de la part de l'enseignant, permettent de développer les compétences nécessaires, d'intégrer les élèves dans une communauté sociale, de faire baisser le taux de décrochage scolaire.

6. Bibliographie :

Ardelean, A., Mândruț, O., 2012, *Didactica formării competențelor*, Universitatea de Vest "Vasile Goldiș" din Arad, Centrul de Didactică și Educație Permanentă.

Bertot, F., 2004, « Éducation à la citoyenneté et débat : analyse comparative de deux pratiques pédagogiques », **Spirale**, no 34, pp. 55-74.

Champy, P., Étévé, C., 1994, *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Nathan, Paris.

Connac, S., 2009, *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Paris, ESF.

Conseil de l'Europe, 2001, CECRL-, Paris, Didier.

Dolean, D., *Analfabetismul funcțional în România*, <https://www.edupedu.ro/analfabetismul-funcțional-din-romania-depasește-50-si-aceasta-nu-este-cea-mai-mare-problema-a-sistemului-educational-din-romania-cercetatorul-dacian-dolean/>, consulté le 20 septembre 2022.

Fabre, M., 2000, « Freinet et les didactiques », H. Peyronie (dir.), Caen, Presses universitaires de Caen, pp. 47-58.

Hamidreza, S.; Akram, G., 2015, « Le rôle de l'activité en groupe dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE » **Revue des Études de la Langue Française**, vol. 7, no 2, pp. 13-26.

Houssaye, J., 2002, *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, Paris, Bordas.

ICEM-Pédagogie Freinet, 2018, *Dictionnaire de la pédagogie Freinet*, Paris, ESF.

Jacomino, B., 2013, « L'idée de pédagogie scientifique chez Freinet », *Recherches en Education*, no 15, pp. 89-97.

Peyronie, H., 1999, **Célestin Freinet, Pédagogie et Emancipation**, Paris, Hachette.

La pédagogie de Célestin Freinet, une approche éducative applicable dans le système éducatif roumain? _____ Vol 13, N° 01, March 2024

Rădulescu, M., 1999, *Pedagogia Freinet – un demers innovator*, Bucarest, Polirom.

Regnier J.C., 2006, « Prolongement réflexif sur la pédagogie de l'autonomie de Paulo Freire: traduire un discours pédagogique sans trahir une pensée », *La Pédagogie de l'Autonomie*, Editions ERES, pp.155-184.

Reuter, Y., 2007, *Une école Freinet : Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, Paris, L'Harmattan.

Vergnioux, A., 2005, *Cinq études sur Célestin Freinet*, Caen, Presses universitaires de Caen.

Vial, J., 1989, « Quelques réflexions sur la pensée active de Célestin Freinet », in P. Clanché, J. Testanière, *Actualité de la pédagogie Freinet*, PUB, pp.9-21.

7. Annexes :**Questionnaire**

1. Vous êtes enseignant(e)/enseignant (e) dans l'enseignement ...?					
préuniversitaire		universitaire			
2. Connaissez-vous les principes de la pédagogie Célestin Freinet?					
oui		non			
3. En milieu scolaire, il y a suffisamment d'activités qui visent l'ouverture sur l'environnement naturel et social proche?					
oui	non		je ne sais pas		
4. Dans le processus d'apprentissage / enseignement du FLE chez les élèves roumains l'activité la plus efficace est ...?					
l'activité en groupe	l'activité individuelle		l'activité en groupe et l'activité individuelle		
5. Le jeu en classe de FLE représente une activité faisable et efficace à tous les niveaux (tranche d'âge, niveau de langue) ? (Justification et exemples.)					
oui		non			
6. Dans l'apprentissage de la langue en classe de FLE vous utilisez plusieurs types de discours? (plusieurs réponses possible).					
récits	écrits poétiques	dialogue s théâtraux	textes d'opinion	textes d'argumentation	
7. En classe de FLE vous privilégiez les activités de communication orale qui visent l'expression libre de la propre pensée des enfants?					
rarement		parfois		souvent	
8. Les manuels que vous utilisez en classe de FLE proposent des activités de production écrite qui visent l'expression libre de la propre pensée des enfants?					
rarement		parfois		souvent	
9. Les consignes des sujets d'examens (évaluation nationale, baccalauréat) accordent de l'importance à la « libre expression » (pourcentages)?					
0%	moins de 25%	entre 25% și 49%	plus de 50%	plus de 75%	je ne sais pas
10. A nos jours, l'école est une institution « accueillante pour tous »?					
oui		non		je ne sais pas	

Notes

1 C'est le cas du professeur E. Florescu, à Caraș, qui, entre 1938-1943, a appliqué la pédagogie Freinet à l'école primaire de Moniom, il avait une imprimerie scolaire nécessaire à l'impression d'une revue destinée aux élèves appelée Făt-Frumos

2 D., Dolean, Analfabetismul funcțional în România,

<https://www.edupedu.ro/analfabetismul-funcional-din-romania-depaseste-50-si-aceasta-nu-este-cea-mai-mare-problema-a-sistemului-educational-din-romania-cercetatorul-dacian-dolean/>, consulté le 20 septembre 2022

3 <https://eurydice.eacea.ec.europa.eu/ro/national-education-systems/romania/reforme-nationale-domeniul-educatiei-scolare>, consulté le 21 septembre 2022.